

Ils sont six en France

Roger Druet, illustrateur de l'écriture

« Si nous perdons notre écriture, nous perdons une part de notre nationalité. C'est un problème très grave ». Ainsi parle Roger Druet, calligraphe. Ils ne sont que six ou sept en France. La rareté. Alors qu'il en existe 200 clubs aux U.S.A. Qu'est-ce donc qu'un calligraphe ? Réponse du dictionnaire : « celui qui a une belle écriture ». Pour Roger Druet, « la calligraphie, c'est la réécriture de l'écriture ». Tout un art procédant du dessin ; il s'échafaude et s'équilibre comme une architecture. C'est aussi une partie de soi-même « qui prolonge le rythme cardiaque à travers le bras et la main ».

Ajoutons-y une recherche de beauté. « Je n'accepte pas la vulgarité » affirme Roger Druet qui travaille sans brouillon. Sur la feuille blanche où il propulse sa plume biseautée, les pleins et les déliés, les volutes et les motifs se succèdent dans une sorte de chorégraphie rythmée avec une élégance qui transforme parfois les caractères traditionnels. Une écriture en habit de fête. Et l'on se sentirait soudain gêné de gribouiller des notes devant lui avec un stylo à bille s'il n'était la courtoisie même.

Aux sources de l'écriture

Ce calligraphe qui a des racines familiales dans les Côtes-du-Nord et passe ses vacances à Trégastel, avait exposé en 1979 « La civilisation de l'écriture », son premier livre. On lui doit l'affiche du 6^e festival du livre en Bretagne qui se tiendra en avril 86 à Saint-Brieuc.

Chargé de cours à l'école supérieure des arts appliqués de Paris où il enseigne l'art graphique et l'histoire de l'écriture, il fait également partie d'une commission qui, au ministère de l'Education nationale, travaille depuis un an en vue de rétablir la pratique de l'écriture depuis la maternelle. Juste retour des choses : « J'ai eu des instituteurs qui m'ont appris à écrire et un professeur de dessin qui m'a montré une écriture qui soit un dessin ».

Une vie ponctuée de rencontres exceptionnelles : à Châteaudun où il passait, enfant, ses vacances, le ma-



Une calligraphie de Roger Druet : « A chacune de mes aiguilles la brume suspend un œil de fumée ».

réchal Lyautey. Plus tard, Jean Mermoz, qui fut son compagnon de jeux. Récemment, l'amitié de Michel Ciry avec lequel il a fréquenté deux ou trois monastères.

Il y a incontestablement un aspect religieux chez Roger Druet. Non qu'il faille l'assimiler aux habiles copistes du Moyen Age (car il est surtout créateur), mais son souci de la beauté le conduit à dire : « Il faut essayer d'élever ce qu'on fait ». En allant un peu plus loin, il reconnaît — proche en cela de l'Islam — que nul ne saurait dessiner un portrait de Dieu. Mais l'homme peut écrire son nom dans un mot ou un texte.

« De Dagobert à de Gaulle »

Roger Druet vient de faire paraître, avec Andrée Chaleur, conservateur aux Archives nationales, « De Dagobert à de Gaulle ». Une fresque étonnante, utilisant un millier de documents d'archives, manuscrits autographes de chefs d'état et de quelques grands hommes, « témoins privilégiés de leur époque ». Ils sont mis en situation nationale et politique dans un raccourci parallèle de l'Histoire de France, émaillé de vingt brèves appro-

ches graphologiques de Pierre Faideau. Véritable livre d'art illustré de remarquables reproductions.

Quinze siècles sont passés en revue montrant les similitudes réelles entre l'art d'écrire et de construire : l'écriture a suivi la fortune des armes ou la gloire des règnes. La « caroline » contribua à l'unification de l'Occident chrétien et l'écriture dite « française » utilisée par les administrations du royaume depuis Colbert, rayonna sur toute l'Europe jusqu'à Waterloo qui ne fut pas seulement une défaite militaire.

Des monogrammes des rois carolingiens aux signatures présidentielles, le lecteur va découvrir la belle écriture personnelle de Charles V, appliquée de François 1^{er} et Henri IV, scolaire de Louis XIII, moderne de Richelieu, majestueuse de Louis XIV, élégante de Louis XV, elliptique de Napoléon 1^{er}.

L'impression de déchiffrer soudain de vieux papiers de famille.

André LEGRAND

Andrée Chaleur et Roger Druet : « De Dagobert à de Gaulle ». *Ecritures de la France* (Dessain et Tolra, Ed.).